

**AFGHANISTAN.** Expert consulté par le commandement américain, le chercheur Étienne de Durand (1) donne les clés de la nouvelle stratégie susceptible de contrer les talibans

## « L'Otan doit arrêter de courir après les insurgés »

« Sud Ouest ».

Le commandant des forces américaines, le général Stanley McChrystal, vient de rendre un rapport sur l'Afghanistan au Pentagone. Quelles en sont les grandes lignes ?

Étienne de Durand. Dans ce rapport, Stanley McChrystal définit la situation comme « sérieuse » et « difficile ». Il souhaite que l'Otan et les forces américaines arrêtent de concentrer tous leurs efforts sur la traque des talibans pour se concentrer sur la protection de la population. Nous devons réorienter notre façon d'opérer.

### Comment la stratégie doit-elle se réorienter ?

Cette nouvelle stratégie centrée sur la sécurisation de la population doit concentrer les moyens disponibles sur des zones prioritaires (fortement peuplées ou politiquement importantes) et y mener un travail en profondeur (militaire, politique, économique, de reconstruction...) au lieu de se disperser en « courant après les insurgés ». Cela signifie isoler les insurgés de la population dont ils se servent pour se cacher et se réapprovisionner ; faire un effort de gouvernance locale et de lutte contre la corruption ; accélérer le développement et l'entraînement des forces de sécurité afghanes (dont il faudrait doubler les effectifs) ; enfin, réduire les frappes aériennes, peu efficaces contre une guérilla qui se disperse facilement, et contre-productives car les pertes civiles aliènent la population et servent la propagande des talibans.



Les talibans ont attaqué hier la base aérienne militaire de l'Otan à Kaboul.( photo afp)

### Quels sont les manques en matière de sécurité ? Et que dénote l'envoi récent par les États-Unis de 20 000 soldats de plus ?

Cela montre que pendant sept ans, l'Afghanistan a été un théâtre secondaire par rapport à l'Irak. Même avec les renforts américains, nous restons (avec près de 100 000 soldats) en sous-nombre par rapport à ce qu'exige la situation actuelle qui n'est plus celle de 2002 ! Aujourd'hui, les insurgés se sont renforcés à tous points de vue : la réponse doit être à la hauteur et nécessite plus de forces de sécurité qui doivent pour l'essentiel être afghanes afin d'établir un meilleur contact avec la population.

### Quelles sont les clés pour sortir de cette guerre ?

1. Réduire nos ambitions. Quand on parle de démocratisation et de développement économique, on contribue à créer dans les opinions des attentes très élevées. Or, c'est un travail de très longue haleine qui n'est pas directement lié à la situation actuelle. Les Occidentaux sont d'abord engagés en Afghanistan pour des raisons de sécurité, à cause du djihadisme international et des liens avérés entre al-Qaïda et les talibans. Il ne s'agit pas d'instaurer une démocratie modèle mais de stabiliser le pays et de favoriser l'émergence d'un gouvernement afghan responsable, qui soit capable à terme de

sécuriser lui-même son territoire avec l'aide financière et technique de la communauté internationale.

2. Augmenter les moyens. Depuis 2002, les Occidentaux ont eu systématiquement tendance à minimiser les besoins financiers, militaires et humains qu'exige la stabilisation de l'Afghanistan.

3. Élaborer une stratégie diplomatique régionale. C'est difficile car l'Iran, l'Inde, le Pakistan et la Russie ont des intérêts largement contradictoires. Une des raisons pour lesquelles l'Afghanistan a servi de champ de bataille depuis trente ans.

4. Faire émerger les conditions d'une véritable réconciliation nationale. Or, il faut être en position de force pour négocier avec les insurgés leur réintégration dans le jeu politique normal. Les talibans ont actuellement l'ascendant et il est illusoire d'attendre d'eux des concessions. Si, en revanche, on parvient à stabiliser la situation militaire, à améliorer la gouvernance locale et à augmenter les effectifs de l'armée afghane, il sera possible de rallier une large partie des insurgés et d'isoler les éléments djihadistes irréconciliables. Plutôt que la réconciliation à court terme, aujourd'hui prématurée, mieux vaut renforcer l'État par des réformes structurelles qui permettront à terme aux Afghans de fonctionner de façon autonome.

### **Le résultat des élections est-il susceptible de modifier la stratégie américaine ?**

Les élections sont à double tranchant. Une victoire très large d'Hamid Karzai au premier tour risque d'être interprétée comme une preuve de fraudes massives. Un second tour montrerait qu'il existe une compétition politique. Mais ce qui compte le plus est l'action du futur gouvernement, quel qu'il soit, une fois l'élection passée. La « bonne gouvernance » compte plus que le respect des règles formelles de la démocratie.

(1) Étienne de Durand dirige les études de sécurité à l'Institut français des relations internationales (Ifri). Il fait partie des experts extérieurs consultés par le général McChrystal.

**Auteur : Recueilli par Pauline Garaude**

**Tags :** International Asie Amérique du Nord Moyen-Orient Organisations internationales



[Lancer l'impression](#)

SUDOUEST.COM

**Toute l'actualité régionale avec Sudouest.com**

A découvrir : **Blogsudouest.com, créez votre blog gratuit** / Annonces en ligne : **Auto, Immo, Emploi, Légales.**

**L'annuaire des associations** (Béarn, Charente, Charente Maritime, Dordogne, Gers, Gironde, Landes, Lot-et-Garonne, Pays Basque)